



CONCERTATION CULTURE EUROPACITY

COMPTE-RENDU DE L'ATELIER DE RÉFLEXION COLLECTIVE DU 20 AVRIL 2017 À ÉCOUEN

Cet atelier de réflexion collective s'est déroulé le 20 avril 2017 au musée national de la Renaissance - Château d'Écouen. Il a duré 2h30 heures – de 14h30 à 17h – et a réuni 15 participants (hors maîtrise d'ouvrage et prestataires).

Déroulement de la réunion :

1. Ouverture
2. Présentation du projet EuropaCity
3. Travail en groupes sur la thématique du patrimoine
4. Travail en groupe sur les liens entre culture et commerce
5. Remerciements et clôture de la séance

1. Ouverture

Présentation du projet EuropaCity

Le projet EuropaCity répond à une évolution des modes de vie du fait de la révolution digitale.

EuropaCity sera un quartier ouvert et accessible à tous et proposera des fonctions de loisirs, de commerces, et de culture. Le site comprendra en outre un parc urbain, une ferme urbaine, des hôtels. Le projet est situé sur le triangle de Gonesse, entre l'autoroute A1 et le Bourget et s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du triangle de Gonesse, porté par Grand Paris Aménagement. Le projet sera relié *via* la ligne 17 à Paris au nœud ferroviaire Saint-Denis Pleyel.

Le projet est porté par la société Alliages & Territoires, une filiale à 50% de Dalian Wanda Group et d'Immochan. Il s'agit d'un investissement privé de 3 milliards d'euros.

Présentation de la programmation culturelle

La programmation culturelle du projet est détaillée dans le diaporama joint.

Une programmation événementielle sera également proposée dans les usages à espaces publics d'EuropaCity, et notamment sur le toit qui se présentera comme un parc aménagé. Il est rappelé qu'il ne sera pas prévu de droit d'entrée au sein d'EuropaCity.



Le dispositif de concertation prévu :

Suite au débat public qui a eu lieu en 2016, Alliages et Territoires a décidé de poursuivre son projet ainsi que le processus de concertation. Deux garants, nommés par la Commission nationale du débat public sur demande d'Alliages et Territoires, ont pour rôle de veiller à la qualité de la concertation. L'objectif principal de cette démarche est de mieux inscrire le projet d'EuropaCity dans le territoire.

Pour cette nouvelle phase de concertation, le maître d'ouvrage souhaite privilégier des réunions en petits groupes, des ateliers participatifs. Un site internet dédié à la concertation www.construisons-europacity.com hébergera une plateforme contributive et un jeu de simulation interactif.

En réponse aux demandes formulées durant le débat public de 2016, un dispositif particulier a été mis en place concernant le volet culturel de la concertation : des ateliers de réflexion collective réunissant des associations, des structures culturelles et des collectivités locales sont suivis de comités techniques, essentiellement composés d'élus, destinés à se prononcer sur les propositions soumises.

Suite à cette présentation, les réactions des participants portent sur :

- La nature du groupe chinois Dalian Wanda Group : un conglomérat qui rassemble des activités commerciales et des activités culturelles, notamment liées au cinéma.
- La question de la desserte sur le site : comment se déplace-t-on au sein même d'EuropaCity ? Comment les publics locaux se rendent-ils à EuropaCity ? Des parkings suffisamment importants et des navettes ont-ils été prévus ?
- La distinction entre ce que l'on pourra faire, au sein d'EuropaCity, en intérieur et en extérieur: pour un participant, la proximité des deux aéroports et de la nuisance sonore des circulations aériennes empêcheront la tenue de certains événements à l'extérieur, notamment sur le toit.
- Le calendrier du projet : les travaux débiteront en 2019 pour une ouverture en 2024, ouverture indexée sur celle de la gare du Grand Paris Express.
- La question des points de jonction et de renvoi entre l'offre culturelle d'EuropaCity et celle proposée sur le territoire : pour une participante, il s'agit de construire dès aujourd'hui un dialogue régulier et nourri entre opérateurs, acteurs culturels et EuropaCity.

Pierre FRANQUEVILLE, animateur ABCD, fait remarquer que cette dernière question rejoint celle centrale des flux : flux de publics, d'artistes, d'acteurs, flux financiers, etc. L'enjeu est double : faire venir les flux vers EuropaCity mais aussi créer des flux d'EuropaCity vers le territoire.

Samuel AUBERT, animateur ABCD, présente le déroulement de la réunion, en deux temps :

- la relation d'EuropaCity aux équipements culturels du territoire, vue sous l'angle du patrimoine ;
- la question de l'accessibilité à EuropaCity.



2. Le relation d'EuropaCity aux équipements culturels du territoire vue sous l'angle du patrimoine/tourisme

Les résultats de l'étude sur les synergies entre le musée de l'Air et de l'Espace et EuropaCity est présentée aux participants. Cette étude met en lumière les notions de parcours, de relais et de réseau entre EuropaCity et les opérateurs culturels du territoire. Elle identifie 3 typologies d'actions partenariales : partenariat de contenu, de visibilité et de mobilité des publics. Cette étude constitue une base de travail pour cet atelier de réflexion.

- Un participant fait remarquer que les modalités de gestion des espaces culturels d'EuropaCity restent encore très floues. Or pour formuler des propositions concrètes, les acteurs du territoire ont besoin d'éléments tangibles, et notamment de savoir qui va gérer les espaces culturels dont ils pourraient être partenaires.

- La question de la nature des espaces commerciaux est posée (boutiques de luxe, enseignes quotidiennes, enseignes de niche).

Travail en 2 groupes pendant 30 minutes.

Restitution du groupe 1 :

Plusieurs thématiques ont émergé lors des discussions. Les échanges du groupe 1 peuvent ainsi s'organiser de la manière suivante :

- La co-construction de contenus communs :
 - o Avant d'imaginer des synergies en termes de communication ou de billetterie, il est nécessaire de définir des synergies en termes de contenus.
 - o EuropaCity ne peut avoir une fonction de vitrine et de relai qu'à condition qu'il y ait co-construction de contenus communs. En effet, tout l'enjeu pour les acteurs culturels du territoire sera de créer des contenus adaptés au contexte d'EuropaCity.

- L'opération « Un jour, une œuvre, un artiste » est un bon exemple d'une co-construction de contenus réussie. Pendant une journée, une œuvre majeure du Centre Pompidou est présentée au public en-dehors du contexte muséal (théâtre de quartier, école, maison associative, salle des fêtes, et notamment centre commercial etc.)

- Les participants notent que s'il est relativement facile d'imaginer comment les opérateurs culturels peuvent être présents et visibles au sein d'EuropaCity, il est moins évident d'imaginer l'inverse : comment EuropaCity pourra être présent dans les lieux culturels du territoire (quelle réciprocité demandée ?).

- Plusieurs participants mettent en garde contre la « fausse bonne idée » d'installer des réserves ouvertes aux publics au sein d'EuropaCity. En effet, la « réserve ouverte » n'est pas forcément une fonction souhaitable pour les professionnels des musées.

- Un « centre d'interprétation » du territoire à EuropaCity :
 - o Lieu d'accueil, d'explication du territoire et du projet contextualisé.



- « Table d'orientation » du territoire au sein d'EuropaCity : faire comprendre le territoire alentour, son ancrage historique et vivant.
- EuropaCity comme un hub d'accueil, un lieu de renvoi sur le territoire et sur son offre patrimoniale et culturelle.

Restitution du groupe 2 :

Au sein du groupe 2, plusieurs thématiques ont également émergé lors des discussions :

- Les flux entrants : comment le territoire entre dans EuropaCity :
 - Le « centre d'interprétation » du territoire : comment le territoire peut-il être mis en contexte ? L'exemple de la maison du projet de l'île Seguin : un lieu ressources où l'on trouve des informations sur les travaux, sur le territoire, sur ses dynamiques, etc. Cette maison du projet pourrait ensuite trouver une forme pérenne au sein d'EuropaCity : une maison du projet évolutive, habitée et investie par des artistes, des chercheurs, etc. Nous pouvons imaginer que cette fonction ne se trouve pas dans un seul lieu au sein d'EuropaCity mais se traduise par un maillage dans les 80 hectares.
 - Proposer dans EuropaCity des regards d'artistes contemporains sur le territoire en transformation. Un travail sur la mémoire et sur l'avenir du Grand Paris.
 - Le principe de générosité comme principe directeur de l'ouverture d'EuropaCity au territoire, avec l'exemple de la conception du parc de la Villette par François Barré : ouverture géographique, ouverture temporelle, etc.
 - Les flux sortants :
 - La création d'un fonds de soutien (fonds de dotation ?) permettant l'aide d'EuropaCity aux opérateurs locaux
 - Des itinérances réciproques : les artistes en résidence sur le territoire présenteraient leurs œuvres et leur vision du territoire au sein d'EuropaCity, et vice-versa.
- D'un point de vue transversal, la question des intermédiations entre EuropaCity et le territoire par le biais d'artistes et de regards artistiques est récurrente. Les participants suggèrent de se rapprocher d'artistes proposant une vision intéressante sur les territoires, tel que Loïc GUÉNIN, artiste sonore qui travaille sur la notion d'écoute et a déjà travaillé sur le territoire. Une participante fait remarquer qu'à l'échelle d'EuropaCity, ce n'est pas un artiste mais une équipe d'artistes qu'il faut.

3. L'accessibilité à EuropaCity

Le projet du Parvis à Tarbes, est présenté aux participants : il s'agit d'un projet privé, porté par une troupe de théâtre en 1973. Celle-ci entre en contact avec le groupe Leclerc qui souhaite implanter un centre commercial dans la périphérie de Tarbes. L'idée est de travailler à un programme commun entre un centre commercial et un centre culturel (théâtre, cinéma, galerie). Les différentes fonctions culturelles vivent plusieurs années sans subvention publique. À partir des années 1990, chaque fonction devient labellisée (centre d'art, cinéma art et essai, scène nationale) Aujourd'hui, le centre



culturel vit avec 40% de subvention et 60% de ressources propres (le centre commercial prend en charge les loyers et l'entretien, et un groupement de mécènes finance en partie le centre culturel.)

Sur la question de l'accessibilité : dans le projet historique, il fallait traverser le centre d'art pour aller vers les espaces commerciaux. Depuis, la galerie commerciale a été agrandie et refondue et le centre d'art s'est volontairement isolé pour avoir des flux plus autonomes. Par ailleurs, si le centre d'art, dont l'entrée est gratuite, propose une programmation artistique très exigeante, le théâtre (750 places) et le cinéma (3 salles) proposent des programmes plus mixtes (équilibre entre les formes populaires et classiques et les formes plus contemporaines et avant-gardistes).

- Une participante fait remarquer qu'un grand nombre de gens vont faire leur course au centre commercial le Méridien mais ne rentrent pas dans le Parvis. De même pour l'Agora à Evry qui, souffrant d'un manque de lisibilité et d'identification, et qui a pris le parti d'axer sa programmation davantage sur le hors les murs.

- Une participante émet l'idée que les enseignes présentes dans EuropaCity produisent également des contenus patrimoniaux et culturels, pour raconter le produit, son histoire, les savoir-faire et les métiers qui y sont liés. La discussion s'est dès lors focalisée sur cette question et les participants ont émis deux suggestions :

- Proposer une hybridation dans le contenu même de l'offre commerciale afin d'éviter l'écueil de deux mondes (culturel et commercial) juxtaposés.
- Atténuer la rupture entre offre commerciale et offre culturelle, pour que le public de l'offre commerciale ait une raison tangible d'aller vers l'offre culturelle, et vice-versa.

Cette dernière proposition interpelle les participants :

- Pour les marques, comment passer du discours publicitaire au discours de savoir ?
- Chaque enseigne risque de faire ce qu'elle veut : EuropaCity, en louant ses espaces, peut-il imposer aux marques de développer une offre particulière ?
- Les propositions de contenu doivent pouvoir se renouveler pour rester attractives.

Plusieurs exemples ont été cités :

- L'osmothèque à Versailles : un espace d'exposition sur le parfum, auquel sont accolés des espaces commerciaux (Guerlain, Lenôtre, etc.).
- Le bijoutier Chaumet qui souhaite transformer son espace place Vendôme en lieu de valorisation de marque et de mise en exposition de son patrimoine.
- LVMH au Carreau du Temple, qui présentait ses métiers.

- Samuel AUBERT, animateur ABCD, fait remarquer que ces exemples se réfèrent aux marques de luxe, ce qui pose donc la question de l'accessibilité symbolique à cette offre pour les habitants du territoire.

Il fait également remarquer que si l'on parle ici d'hybridation de toutes les fonctions d'EuropaCity, les loisirs n'ont pas été abordés.



- Samuel AUBERT synthétise les échanges :

La question adressée par EuropaCity est : comment les acteurs culturels peuvent-ils se saisir d'EuropaCity pour proposer des partenariats, des synergies, des offres communes, etc.

Au fil de la discussion, la question a évolué pour devenir : comment les autres offres (commerciales) peuvent-elles proposer des contenus culturels ? En effet, si l'on choisit la culture comme produit d'appel d'un espace nouveau, il faut rendre l'ensemble de la programmation poreuse à la culture.

4. Remerciements et clôture des échanges

Le prochain atelier aura lieu le 19 mai à 14 heures à Garges-lès-Gonesse, pour traiter de la question du spectacle vivant.